

Explication linéaire du texte 10 : Hélène Dorion, « Mes Forêts », 2021.

« Mes forêts sont des bêtes qui attendent la nuit » p.51.

Éléments pour l'introduction :

« Hélène Dorion fouille le monde de la forêt. Elle tente d'en déchiffrer le sens, d'en déchiffrer l'opacité » Bruno Doucet p.

« Hélène Dorion ne perçoit pas la nature que comme un refuge, un lieu d'émerveillement, de ressourcement et de réconfort. Avec *Mes Forêts*, elle laisse aussi entendre que la forêt est d'abord un monde dur et sauvage, archaïque, primitif. Un lieu où prévalent les rapports de domination et de prédation ». Bruno Doucet p.

Problématique : En quoi « Mes Forêts », en dépit ou grâce à leur caractère sauvage, sont-elles aussi un refuge pour Hélène Dorion ?

Mouvement 1 : La forêt, un monde ambivalent à la fois sauvage et apaisant, cruel et protecteur (vers 1 à 9).

| Citations | Procédés | Analyse |
|---|-------------------------|--|
| v.1 et 2 | Métaphore | Association des « forêts » à des « bêtes » blessées. Rappel du caractère sauvage et cruel de la forêt. |
| v. 2 « le sang de leurs rêves » | Métaphore | |
| « nuit », « rêves » | Champ lexical du repos | La forêt (la nuit) comme un espace protecteur. |
| « lécher » v. 2 et « gratter » v. 3 | Antithèse | Ambivalence de la forêt. |
| v. 4 « boire », « offrande », « glisser » | Termes mélioratifs | La forêt est présentée comme un lieu où se ressourcer. |
| v. 1 à 5 | Allitérations en [R] | Sonorités dures |
| v. 1 à 5 | Allitérations en [L] | Sonorités douces |
| v. 5 « lucioles » / « nuit » v.1 | Antithèse | |
| v. 5 « un lit rempli de luciole » | Métaphore | |
| v.6 | Métaphore | |
| v. 6 et 7 « planète », « éclipse » | Champ lexical du cosmos | Présente la forêt comme un monde à part. |
| v.8 « barques » | | Référence à l'eau (la forêt est souvent liée à la mer chez H. Dorion Cf. « rivages » v.17) Idée d'un passage vers un monde préservé. |
| v. 8 et 9 « immobile » / « dérive » | antithèse | Ambivalence, caractère trompeur |
| v.9 « on croirait » | conditionnel | Insiste sur l'apparence trompeuse |
| | | Nombreuses références aux sens : forêt, monde sensible. |

Mouvement 2 : La forêt, un lieu préservé de certains aspects néfastes de la modernité (vers 10 à 16)

| Citations | Procédés | Analyse |
|---|--|--|
| v.10 | Métaphore | « dessin », « nature morte » renvoient à l'art, à une histoire culturelle, aux liens entre la nature et l'art. Un univers riche et ancien. A la beauté, à l'inspiration. |
| v.10 et 11 « nature morte » / « écrans » | Opposition | Tradition culturelle et Modernité. Histoire/instant. Réflexion/impulsion. Inspiration/Aspiration. |
| v.11 « ignorant » - « écran » | Rime intérieure | Mise en relation dépréciative du substantif « écran » avec l'adjectif « ignorant » |
| v. 11 et 12 opposition « regarde » / « voir » | | Expérience sensible impossible par écran interposé. Critique d'une certaine forme de modernité ou de certains usages. |
| v.12 « on » | Pronom indéfini | |
| v.13 « mes forêts » | Mise en relief par l'espace qui précède. | Procédé d'insistance qui met en lumière « mes forêts » par rapport aux écrans. |
| v.14 | Parallélisme de construction | |
| v.15 | | |
| | | |
| v.16 | néologisme | |
| v.16 « loin de » | | |

Mouvement 3 : La forêt, un espace apprivoisé, adapté à l'autrice (vers 17 à 19)

| Citations | Procédés | Analyse |
|---|---------------|---------|
| v.17 | Métaphore | |
| v.18 | | |
| v.18 et 19 « mes pas » « ma vie » | | |
| v.19 | | |
| v.17 à 19 « rivages », « demeure », « vie » | Champ lexical | |